

[Text]

with regard to purchasing the power they can produce in Labrador.

Dr. Slater: I think that is fair. We dug a lot into the facts, but we are not experts. I think all we have suggested is that the alternatives be examined.

Senator Doody: The delivered price per mill to New England compares very favourably with that of nuclear or oil-fired energy in that area of the world.

Dr. Slater: As I understand it, the one thing most people now agree to is that if Newfoundland is exporting power—whether it is by stand-alone line or by wheeling—it ought to be able to get the proper return for that power at the other end.

Senator Doody: There is no doubt about that. It should be fed into a Canadian grid anyway.

Dr. Slater: That is not in dispute now, as I understand it.

Senator Doody: I am sure it is not. I just wanted to get on the record, however, that it is economically feasible and technically possible to do that. I agree that it should be fed into a Canadian grid. I have been advocating that for a long while. There should be a grid across Canada. There are undeveloped hydro resources in other parts of Canada that should be fed into the national grid. I think that should be dealt with as a national priority. It is just a scandal the way energy is pouring into the oceans of this country and not being developed, but which would provide energy at a fixed capital cost. However, perhaps that is another thing.

The Chairman: Just to come back to the point we were on before, let us assume for a moment that you remove the primary resource development from Newfoundland. In your paper, you see, you dismiss the staple approach.

Dr. Slater: No. I do not think that is fair, Mr. Chairman. In my notes for presentation to this committee I may have got the thing overdrawn, perhaps.

The Chairman: It says here: "We find evidence to support the idea that natural resources and industries generate jobs." We could agree on that. "We also find that many jobs do not emanate naturally from natural resources."

The thing I am having difficulty with is this. When we had New Brunswick here it turned out that every secondary industry they were in was connected with the upgrading of their primary products, and outside of the metalworking industries, which I do not think were very significant in New Brunswick, everything else they had tried had ended in disaster. Now you have come along with a theory—with which I agree—that if you can increase the productivity in the service industries—

Dr. Copithorne: More than service industries; other industries.

[Traduction]

avec la Power Commission de l'État de New York portant sur l'achat d'énergie produite au Labrador.

M. Slater: Je pense que c'est équitable. Nous avons été au fond des choses, mais nous ne sommes pas des experts. Selon moi, nous avons tout simplement proposé d'examiner les solutions de rechange.

Le sénateur Doody: En Nouvelle-Angleterre, le prix de livraison par usine se compare très favorablement à celui de l'énergie nucléaire ou pétrolière.

M. Slater: Si je comprends bien, la majorité s'entend sur le seul fait que, si Terre-Neuve exporte du courant, quelles que soient les méthodes employées, elle devrait être en mesure d'obtenir des revenus respectables en fin de compte.

Le sénateur Doody: Sans aucun doute. Le tout devrait s'imbriquer dans un réseau canadien de toute façon.

M. Slater: Si je comprends bien, cette question n'est pas contestée actuellement.

Le sénateur Doody: Je suis sûr que non. Je voulais tout simplement établir que ce projet est faisable sur le plan économique et technique. J'admets que le tout devrait s'imbriquer dans un réseau canadien. C'est ce que je préconise depuis fort longtemps. Un réseau devrait être établi sur l'ensemble du Canada. D'autres ressources hydro-électriques non exploitées dans d'autres parties du Canada devraient faire partie d'un réseau national. Selon moi, c'est une question de priorité nationale. C'est tout simplement scandaleux la façon dont l'énergie se déverse dans les océans du pays sans être exploitées; c'est de l'énergie dont les coûts d'immobilisation sont fixes. Néanmoins, nous nous écartons du sujet.

Le président: Revenons au point précédent et supposons pendant un instant que Terre-Neuve n'exploite plus les ressources primaires. Dans votre document, vous ne tenez pas compte de la solution dite des produits de base.

M. Slater: Je ne pense pas que c'est juste, monsieur le président. Dans ma présentation devant ce comité, j'ai peut-être trop insisté sur ce point.

Le président: Voici ce dont il est fait mention: «Nous avons établi des preuves qui appuient la théorie selon laquelle les ressources naturelles et ses industries créent des emplois.» Nous sommes d'accord. «Nous avons également découvert que les ressources naturelles ne créent pas systématiquement beaucoup d'emplois.»

Voici ce que je n'arrive pas à comprendre: lorsque les représentants du Nouveau-Brunswick ont comparu, on a appris que toutes leurs industries secondaires étaient tributaires de l'amélioration des industries primaires et, exception faite des industries métallurgiques qui, selon moi, ne sont pas très importantes au Nouveau-Brunswick, tous les projets s'étaient révélés désastreux pour cette province. Maintenant vous nous soumettez une théorie, que j'approuve en demeurant, et selon laquelle, si vous pouviez augmenter la productivité des industries de service...

M. Copithorne: Pas uniquement les industries de service, les autres industries également.